

L'INVENTAIRE

DOSSIER DE PRESSE

L'inventaire

Muriel Rodolosse, Josué Rauscher

Les Halles, la Tour-du-Pin (Isère)

Du 26 avril au 18 août 2013

Contacts presse

Pour Moly-Sabata Fondation Albert Gleizes

Virginie Retornaz

06 80 32 90 24

virginie.retornaz@moly-sabata.com

Pour le Conseil général de l'Isère

Hélène Piguet

Direction de la Culture et du Patrimoine 04 57 58 88 81

h.piguet@cg38.fr

Béatrice Ailloud

Service du Patrimoine culturel

04 76 00 36 86

b.ailloud@cg38.fr



Vue d'atelier, 2013

L'INVENTAIRE

COMMUNIQUE DE PRESSE

L'inventaire, Muriel Rodolosse et Josué Rauscher
Commissariat d'exposition Pierre David, directeur artistique de Moly-Sabata.

Les Halles, la Tour-du-Pin (Isère)
Place Antonin-Dubost, 38110 La Tour-du-Pin

Du 26 avril au 18 août 2013
Vernissage jeudi 25 avril à 18 h



Muriel Rodolosse
Née en 1964, elle vit à Bordeaux et à Paris
www.murielrodolosse.com
Photo Thierry Chassepoux



Josué Rauscher
Né en 1963, il vit à Avignon
www.josuerauscher.net
Photo Thierry Chassepoux

Moly-Sabata résidence d'artistes Fondation Albert Gleizes, à Sablons, a répondu à la proposition de la Direction de la Culture et du Patrimoine du Conseil général de l'Isère de produire une exposition d'art contemporain, en écho à l'exposition patrimoniale *Les Vals du Dauphiné*. Durant cinq mois Muriel Rodolosse et Josué Rauscher ont été accueillis en résidence à Moly-Sabata. Leurs œuvres questionnent la notion de l'archive et de sa présentation. Les monumentales peintures sur Plexiglas de Muriel Rodolosse et l'ensemble des objets moulés dupliqués par Josué Rauscher composent l'exposition *L'inventaire*. L'exposition sera présentée d'avril 2013 à août 2014, dans quatre lieux patrimoniaux du territoire des Vals du Dauphiné : les Halles de La Tour-du-Pin, le château de Virieu, le Palais du Parlement de Grenoble, le musée gallo-romain d'Aoste.

L'inventaire, par Joël Riff

Ce n'est pas vraiment un répertoire, pas tout à fait une collection, pas seulement un recensement. Cataloguer par l'image, associer avec cohérence, distinguer jusqu'à l'exhaustivité, la présente aventure empiète sur toutes ces énergies pour en viser plus encore. Avec pour principal objectif d'éveiller une mémoire commune, cet effort démocratique pointe des extraits d'un même territoire afin de sensibiliser les citoyens à l'héritage qui les environne.

L'inventaire du patrimoine réalisé par la Direction de la Culture et du Patrimoine du Conseil général de l'Isère sera présenté en quatre étapes successives. Dans un même élan, deux artistes ont été invités pour imprimer à cette approche leur propre aspiration. Et Muriel Rodolosse et Josué Rauscher découvrirent un terreau qui leur était jusqu'alors étranger. Sessions d'acclimatation et recherches complémentaires ont nourri des pistes que leur travail d'atelier développa durant cinq mois. Josué Rauscher ménage un étalage manifeste par lequel les éléments d'un même corpus sont exhibés au regard pour être minutieusement scrutés. Muriel Rodolosse protège de la vue et de toute autre réverbération, la majeure partie d'un hypothétique trésor, privilégiant à l'ostentation de son contenu, l'affichage cru de son conditionnement. Exposition et conservation sont les deux principaux temps d'un objet de collection qui circule ainsi entre lumière et obscurité, risque et sécurité, rayonnement et confinement.

09.06.2011 – Bordeaux. Arrivé tôt avec le premier Tgv, je longe la Garonne haute et brune depuis la gare jusqu'au Frac Aquitaine, reliant ainsi deux complexes dévolus aux flux et aux transmissions, deux contextes pétris de connotations industrielles. Dans un hangar en bordure de bassin portuaire, j'accoste la production de Muriel Rodolosse à qui l'institution consacre une ambitieuse monographie. Ses fameuses peintures sous Plexiglas ne sont pas seules, accompagnées par un dispositif de volumes blancs qui parsèment le parterre pour motiver et contraindre la circulation entre les formats. Les œuvres les plus récentes affichent des motifs en écho avec l'environnement extérieur, traversé pour atteindre la manifestation. Bien qu'un mur sépare le référent de son interprétation, l'évidence d'une réflexion s'impose, en ce dialogue, comme dans la littéralité d'une lumière qui trace des zones blanches sur l'épiderme synthétique des tableaux. La configuration du fonds régional se singularise par la transparence de son stockage, visible depuis l'espace d'exposition. De la sorte, une multitude de caisses conditionnent l'appréciation de la programmation intra-muros de l'endroit. L'artiste exploita cette abondante réserve en s'appropriant la figure de la boîte dont elle aura malmené la stabilité officielle, orchestrant là un paysage relevant davantage de la banquise aux icebergs dérivant, que de l'archive immuable.

Dans le grand tableau que Muriel Rodolosse réalisa pour *L'inventaire*, les emballages se multiplient sous l'autorité d'une sculpture d'apparence antique. L'étendue de contenants laisse imaginer l'attirail qu'ils dissimulent, un potentiel fantasmé dont l'existence reste cependant à vérifier. Mobilier de fortune, les boîtes aux intérieurs mystérieux arborent des surfaces dont la rythmique grise compose une partition loquace. Cette musicalité sera également tangible dans la proposition verticale organisée autour d'un axe, présentée dans les lieux où l'immense peinture ne rentrera pas. En sa place, une dizaine de formats plus modestes invitent à la giration du corps et du regard, procession guidée par des fragments éclatés, là où le rectangle de la première œuvre impose une frontalité toute aussi cérémonielle. Dans les deux cas, l'artiste éveille les possibles qualités d'un document.

Revenons à cette figure académique qui domine la composition. Désolidarisés de leur monolithique soubassement originel, le cavalier et sa monture hybride défient la gravité, bousculée par ailleurs par les perspectives fantaisistes. L'équilibre est précaire mais dynamique. Un vertige contredit toute constance. Sur l'un des plateaux proposés par le sommet des cartons, se dresse un petit simulacre du lavoir de Virieu, dont la charpente est posée sur des pierres de maintien, analogie sculpturale affirmant là encore la redondance du piédestal. Le blanc du fond qui accueille l'ensemble des sujets se propose en tant qu'écran permettant à chacun de projeter les circonstances de cette disposition. Bien que le plan principal soit aussi encombré qu'une réserve chahutée, l'arrière dispense une ouverture, respiration bienveillante. Les ombrages déclinent une gamme ample de gris et de terres, excluant l'usage du noir de mars. Sur le pôle coloré de l'œuvre, se côtoient des teintes subtiles. Leur énumération est une poésie à part entière : brun noisette, bleu un peu azurin, marron terre d'ombre brûlée, noir d'ivoire, bleu roi clair, jaune verdâtre d'Oural, gris acier, souris, taupe, gris de payne, blanc de titane, anthracite, grège, pervenche et bistre. Une couleur surgit dans le panthéon chromatique de notre peintre. Le Caput Mortem est une ombre terre brûlée à tendance cramoisie, un peu rougeâtre, d'où son nom qui signifie littéralement tête de mort. Egalement appelé Mortuum ou sang de bœuf, il servit pour signaler les robes des mécènes, et des cardinaux aussi. On surnomme aussi cette coloration brun momie ou brun égyptien, car à l'époque où elle a été créée, elle était obtenue à partir de momies, pigment tragique issu du broyage de corps ensevelis. Plus tard, alors que les embaumés devenaient plus rares et les artistes plus nombreux, on la confectionna avec de l'oxyde de fer hématite et du carbonate de calcium. Qu'une couleur ait pu par sa fabrication inclure le matériau-même de ses ancêtres, impose un aspect inédit dans l'exercice de la représentation mémorielle.

03.03.2011– Rouen. Au cœur d'un parcours embrassant l'actualité artistique de la ville grâce à la complicité motorisée d'un Rouennais, j'atteints un plateau surplombant l'agglomération. C'est dans le quartier de la Grand-Mare réputé pour son label de zone urbaine sensible qu'existe Plot HR, espace de résidence et d'exposition investi par Josué Rauscher à quelques mois de sa participation au respectable Salon de Montrouge. Autour du lieu d'art, logements sociaux et équipements de commerce et de loisirs encadrent la vie privée et publique d'une population isolée du centre-ville et de la Seine impressionniste. Malgré le contexte rude de sa vitrine marquant le coin d'un centre commercial, l'artiste pose une installation photogénique composée de socles et modèles géométriques agencés par deux fois, côte à côte, semblables. Les volumes se répètent. La duplication elle-même est doublée. Ces motifs proviennent des caves de l'École des beaux-arts du coin, d'où ils furent extirpés, délocalisant en cette situation défavorisée les symboles de l'académisme. Deux autres travaux avoisinent cette proposition principale. Une première projection décline les possibles imbrications des modules, désaffectés de leur fonction initiale pour devenir les briques d'un jeu de construction. L'autre diaporama compile avec une certaine délectation, des images de statues se faisant déboulonner de leur massive base pourtant arrimée pour durer. L'iconographie émouvante de ces bouleversements accompagne toujours les mouvements révolutionnaires qui renversent le pouvoir installé. Entendons bien que dans l'atmosphère tendue des Hauts de Rouen, il n'est pas anodin de célébrer le socle libéré du sujet qui l'écrase traditionnellement. Rappelons également qu'à cette époque, notre sauvage professeur était en phase de passer lui-même son Diplôme national supérieur d'expression plastique, pour finalement se soumettre à des formalités administratives nivelant les valeurs. Je me souviens qu'au fond de l'exposition, un cagibi mal dissimulé laissait entrevoir un désordre dont l'arrangement n'était pas exempt d'intérêt plastique, débarras où s'accumulaient objets quelconques, martyrs d'autres résidents et cadavres divers. Les objets parfois nous surprennent. Il faut savoir qu'en lisière de ce secteur se trouve le Cimetière monumental de la circonscription où repose à jamais Marcel Duchamp.

Alors qu'une opération de valorisation évoque spontanément la mise en avant de spécimens remarquables, Josué Rauscher prend le contrepied de cette directive en portant son attention sur un petit patrimoine qu'il ira dénicher dans les brocantes et vide-greniers. C'est donc précisément parmi les amoncellements de biens abandonnés de tout attachement, qu'il trouvera les idéaux de son entreprise. Sculpteur familier des assemblages, il tire parti de ce contexte pour s'initier au moulage. Cette technique est courante dans les services de conservation institutionnels, où il s'agit de reproduire une figurine pour en optimiser la survivance. La copie permet alors la préservation de l'original, contrairement à l'idée d'une contrefaçon qui lui nuirait. Terres simples, moules en élastomère de silicone et contre-moules en plâtre contribuèrent à la prolifération d'imitations parfois teintées de ce séduisant bleu d'alcool polyvinylique que l'artiste utilise en tant qu'agent de démoulage, lorsqu'il n'utilise pas de vaseline, graisse, cirage ou savon noir. Pigments et colorants peuvent s'adjoindre à la mixture qui deviendra la matière d'un foisonnement colonisant *L'inventaire*. Il est légitime face à ce déploiement de s'interroger sur les qualités de la duplication, méthode qui peut aussi bien noyer le caractère d'une authenticité que multiplier sa puissance selon un stratagème miraculeux. Car une équivalence inversement proportionnelle oppose habituellement le nombre et la valeur. Dans le rapport entre quantité et qualité, persiste une menace à la cible fluctuante. Nous frôlons ici la problématique du vulgaire, cet adjectif aux connotations péjoratives qui naît cependant d'une ambition respectable de diffusion.

La mission iséroise caractérise naturellement le pittoresque pour mieux le révéler auprès de sa communauté. Muriel Rodolosse et Josué Rauscher quant à eux, avec une stratégie relevant de la physique des couleurs ou de la chimie des matériaux, tiennent les particularismes locaux à distance, en réussissant à intégrer leur unité sans pourtant tous les figurer. Cette souplesse des focales autorise aussi bien la fascination pour tel détail précis, qu'un retrait salvateur qui relativise la place qu'occupe ce fragment vis-à-vis de la culture universelle. Nous avons bien ici affaire à l'inverse de l'illustration. Un trouble en naîtra nécessairement. Œuvrant avec le défilement des saisons depuis la résidence d'artistes Moly-Sabata en lisière du département, l'automne, l'hiver et le printemps ont été les témoins des récoltes, maturation et éclosion de pièces conçues spécialement pour ce territoire. L'ensemble des acteurs de ce projet nous convie à un été de plus d'un an, durant lequel rayonnera la jouissance lumineuse de ces beaux fruits. Et grâce à cette clairvoyance, nous ne nous contentons pas de féliciter le passé, mais lui proposons une inscription continue vers sa suite. En cela, l'Histoire se dote d'une perspective bien vive, pour qu'aujourd'hui aussi laisse sa trace, anticipant la célébration des archives de demain.

Joël Riff

Curieux, journaliste, commissaire d'exposition

Depuis le 27 septembre 2004 à 10h, Joël Riff voit, archive et partage l'actualité de l'art contemporain. C'est en parcourant plus de deux cents expositions par mois à Paris, en France et à l'étranger, qu'il alimente la curiosité dont il a fait son métier. Son engagement en faveur de la création actuelle et sa diffusion, se décline via le journalisme, (Chronique Curiosité, Artnet France, ZéroQuatre, La Belle Revue), le commissariat (Outre-Forêt, Outrecuidance, Outresol), l'enseignement (Esaa Duperré), la consultation (Ville de Paris, Lanvin, Numéro) et diverses contributions (Festival de Hyères, Poli, Dératisme, Portraits La Galerie, Contraintes, PostDocument, Le Salon). Il s'agit d'ouvrir les yeux sur les formes du présent afin de mieux les redistribuer avec exigence.

Choisi comme consultant par Moly-Sabata, pour le projet *L'inventaire*, Joël Riff a proposé Muriel Rodolosse et Josué Rauscher.

Moly-Sabata Résidence d'artistes – Fondation Albert-Gleizes (Sablons)

Moly-Sabata est un lieu de travail, de rencontres et d'échanges, dédié à la création plastique contemporaine. La Fondation Albert Gleizes est garante de la conduite artistique du projet. Les résidences ont lieu en collaboration avec les centres d'art de Rhône-Alpes, ou dans le cadre de projets personnels d'artistes. Les Ecoles d'art de Rhône-Alpes organisent pour leurs étudiants des workshops à Moly-Sabata.

Actualités de Moly-Sabata

Exposition

Muriel Rodolosse et Josué Rauscher

à Moly-Sabata, 1 rue Moly-Sabata 38550 Sablons

14 septembre au 27 octobre 2013

Vernissage le vendredi 13 septembre à 18h30

Renseignements auprès de Moly-Sabata résidence d'artistes, 04 74 84 28 47 ou 06 80 32 90 24

www.moly-sabata.com

Muriel Rodolosse

Expositions personnelles

- 2014 Exposition monographique, centre d'art contemporain, Maison des arts Georges Pompidou, Cajarc
- 2012 Muriel Rodolosse, Capc-Bibliothèque, Bordeaux, dans le cadre du lancement du site Documents d'artistes Aquitaine
Drawing Room (invited by Aperto), Carré Ste Anne, Montpellier
- 2011 x degrés de déplacement, Frac Aquitaine, Bordeaux,
Padwork, Musée Calbet, Grisolles
- 2010 Versteckt just around the corner, Rudy-Dutschke-Strasse 18, Berlin
si tendre JUST AROUND THE CORNER, Centre Jules Ferry, Bergerac
Private mécanique, Appelboom, résidence d'artiste et art sonore, La Pommerie, Saint-Sétier
Quand je serai petite, Musée des beaux-arts de Calais
- 2007 ANCORA !, Centre d'art contemporain Chapelle Saint-Jacques, Saint-Gaudens, Galerie Guislain, Paris
Activation Passe-moi ta manche, j'te file mon col, Musée des moulages, Lyon
- 2002 Eco-graphie d'une île, installation d'un espace immersif sur l'île verte, Galerie Guislain, Paris
Galerie Suzel Berna, Paris
- 1999 Lakesidegallery, Artists in residence program, Michigan (Etats-Unis)

Expositions collectives

- 2013 Muriel Rodolosse et Josué Rauscher, Moly-Sabata résidence d'artistes Fondation Albert Gleizes, Sablons, Isère
- 2012 Drawing Room (invited by Aperto), Carré Ste Anne, Montpellier
- 2011 Quand je serai petite, Musée des beaux-arts de Calais
Elle était une fois, proposition du centre d'art contemporain Maison des arts Georges Pompidou, Eglise des Cordeliers, Gourdon
- 2010 Exposition Résidence d'artistes Chamalot, Corrèze
- 2009 Archist, galerie des Grands bains douches de la plaine, Marseille
La Tannerie, Barjols
- 2008 Caprice des jeux, Frac Aquitaine, France
Installation de l'œuvre monumentale ANCORA ! Orangerie du Jardin du Luxembourg, Paris
- 2007 FLUX 2, organisé par le centre d'art contemporain Maison des Arts de Cajarc et les résidences Internationales d'artistes des Maisons Daura
Mutations dans le jardin, Installation in situ dans le Jardin du Luxembourg, Paris
Dressing room, bbb, bond de la baleine à bosse, centre régional d'initiatives art contemporain, Toulouse
Stock en Stock, Aperto, Montpellier
- 2006 TAC Centro historico de Saragoza, Saragosse (Espagne)
- 2005 Biennale d'Issy-les-Moulineaux - Grand prix de la biennale
- 2004 TAC Talleres de Arte Contemporaneo avec Rosina Gomez Baeza et José Lebrero, Cordoue (Espagne)

- 2002 Sélection Jeune Création, Halles de la Villette
Sélection européenne, Musée d'Amarante (Portugal)
Monastère San Cugat del Vales, Espagne
Love vidéo, Cannes
- 2000 Salon d'art contemporain de Montrouge - Grand prix du jury
- 1997 Natural, Lakesidegallery, Michigan (Etats-Unis)
Histoire de voir, Mécénart Aquitaine, Fondation Cartier pour l'art contemporain,
Paris

Muriel Rodolosse a reçu le Grand Prix du jury du salon d'art contemporain de Montrouge et le Grand Prix de la Biennale d'Issy-les-Moulineaux.

Œuvres exposées



Muriel Rodolosse, *"Tableau-exposition N°1"*, 2013, peinture sous Plexiglas, 200 cm x 420 cm
Photo Thierry Chassepoux

Josué Rauscher

Expositions individuelles

- 2011 White Cube Giant Double Tetris (socles trompeurs #2), PlotHR, Rouen
- 2010 Babel balbutie, galerie Chez Robert, Clairvaux-les-Lacs
Un avion dans le jardin, La Borne (POCTB), Amboise
Là, un socle trompeur, galerie Tampopo, Avignon
- 2009 www-prototypes, galerie Asoko, Bruxelles (BE)
Crise de foi en revenant de chez Bricoman, galerie Tampopo, Avignon
- 2008 Remues-ménage, Architecture Like, Avignon
- 2002 JR Immobilier (#2), galerie SMP, Marseille
- 2001 JR Immobilier (#1), entrée9, Avignon

Expositions collectives

- 2013 Muriel Rodolosse et Josué Rauscher, Moly-Sabata résidence d'artistes Fondation Albert Gleizes, Sablons, Isère
- 2012 Drawing Room (invited by Aperto), Carré Ste Anne, Montpellier
Photogenus, Reed gallery, DAAP, Cincinnati (US)
Flowers, Abyss, Parataxis, La Casa Encendida, Madrid (ES)
Gisement & Extraction, 40mcube, Rennes
Sunday Curator, It's Our Playground
Chronique Curiosité, villa Noailles, Hyères
Le double et son modèle, galerie Arko, Nevers
- 2011 n+1 projets pour Aperto, Aperto, Montpellier
Outre-Forêt #3, 6b, Saint-Denis
Salon de Montrouge, Montrouge
There, I Fixed It, Stroom Den Haag, La Haye (NL)
Dans le magasin, Störk galerie, Rouen
- 2010 A+B, Vincent Ganivet & Josué Rauscher, école régionale des beaux-arts, Rouen
Son filetage mord dans la matière et sa tête tient l'assemblage, galerie SMP, Marseille
- 2009 Supervues, hôtel Burrhus, Vaison-la-Romaine
Avant de partir !, galerie SMP, Marseille
Berinak-Les Vitrites, maison Xoko Ona, Saint-Pée-sur-Nivelle

Œuvres exposées



Josué Rauscher, *Le Pèlerinage à Emmaüs*, 2013, plâtre teinté, carbone, bois aggloméré.
Dimensions variables
Photo Josué Rauscher



Muriel Rodolosse et Josué Rauscher, photos d'atelier à Moly-Sabata 2013
photos 1, 2, 3, 4, 5, 6, Thierry Chassepoux, photos 7,8, Josué Rauscher

Les lieux de présentation de l'exposition

■ Les Halles, la Tour-du-Pin

Du 26 avril au 18 août 2013

Place Antonin-Dubost, 38110 La Tour-du-Pin

Entrée gratuite

Mai-juin : mercredi et vendredi de 15h à 18h, samedi 9h à 12h

Juillet-août : du mardi au vendredi de 15h à 18h, samedi de 9h à 12h

Renseignements à l'Office du tourisme de La Tour-du-Pin, 04 74 97 14 87, www.latourdupin.fr

■ Virieu, Château de Virieu

Du 24 août au 3 novembre 2013

Du mardi au dimanche de 14h à 18h

Renseignements, 04 74 88 27 32, www.chateau-de-virieu.com

■ Grenoble, Palais du Parlement

Du 9 novembre 2013 au 23 février 2014

Du mercredi au dimanche de 14h à 18h

4, place Saint-André, 38000 Grenoble

Renseignements, 04 76 00 32 21, www.isere-patrimoine.fr

■ La Bâtie-Montgascon, Musée du Tisserand Dauphinois Aoste, Musée gallo-romain

Du 3 mai au 31 août 2014.

**L'EXPOSITION L'INVENTAIRE BENEFICIE DU CONCOURS
DES COMMUNES DE
LA BATIE-MONTGASCON,
LA TOUR-DU-PIN**

**DE LA COMMUNAUTE DE COMMUNES
DES VALLONS DE LA TOUR**

**DU MUSEE DU TISSERAND,
DU MUSEE GALLO-ROMAIN
DU CHATEAU DE VIRIEU
DE LA FONDATION ALBERT GLEIZES**

La Région Rhône-Alpes et le Conseil général de l'Isère soutiennent la Fondation Albert Gleizes pour son programme d'accueil en résidence d'artistes plasticiens à Moly-Sabata.